

# LA PRESSE

## Tourcoing : *La Contrainte* de Stefan Zweig à La Virgule

En proposant « La Contrainte », mise en scène par Anne-Marie Storme, La Virgule ouvre sa saison avec un texte fort qui nous parle de liberté.



Anne Conti et Cédric Duhem, dans «La Contrainte». Repro. La Voix du Nord  
Par Christian Vincent

Qu'est-ce qu'une contrainte ? Jusqu'où lui laisser la main au risque d'étouffer notre liberté ? Est-ce être lâche que de l'accepter ? Est-ce être un héros que de lui résister ? Quand l'écrivain autrichien Stefan Zweig écrit « La Contrainte », en 1916, il est au cœur du premier conflit mondial dévastateur. Son personnage masculin est appelé à combattre. Il doit partir au front laissant une femme qui l'aime et qui fera tout pour l'empêcher d'aller se faire tuer non pour ses propres idées mais pour celles d'autres.

On est ici dans le registre de tous les écrivains pacifistes qui rentrent de plein fouet dans les discours patriotiques exaltés. Exilé au Brésil, l'auteur juif préférera se suicider en 1942 à l'âge de 61 ans, épuisé par l'agonie du monde.

### Un écho contemporain

En montant « La Contrainte », le Théâtre de l'Instant, emmené par la metteuse en scène Anne-Marie Storme, trouve un écho particulièrement contemporain avec la guerre en Ukraine mais aussi ce qui se passe en Israël. La Virgule ouvre sa saison avec une pièce forte, portée par trois comédiens et comédiennes très justes. Anne Conti, admirable en femme amoureuse prête à tout pour garder son homme, Cédric Duhem en homme écartelé entre son devoir et ses sentiments, ses convictions et ses doutes, et Stéphanie Chamot, implacable voix off des questionnements des personnages et metteuse en son punk-rock de « La Contrainte », nous laissent KO.

« La Contrainte » ne nous apporte aucune réponse aux questions posées. Chacun est libre au final, guidé par ses propres contradictions. Et l'on se prend à chanter le déserteur de Boris Vian en sortant.